



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

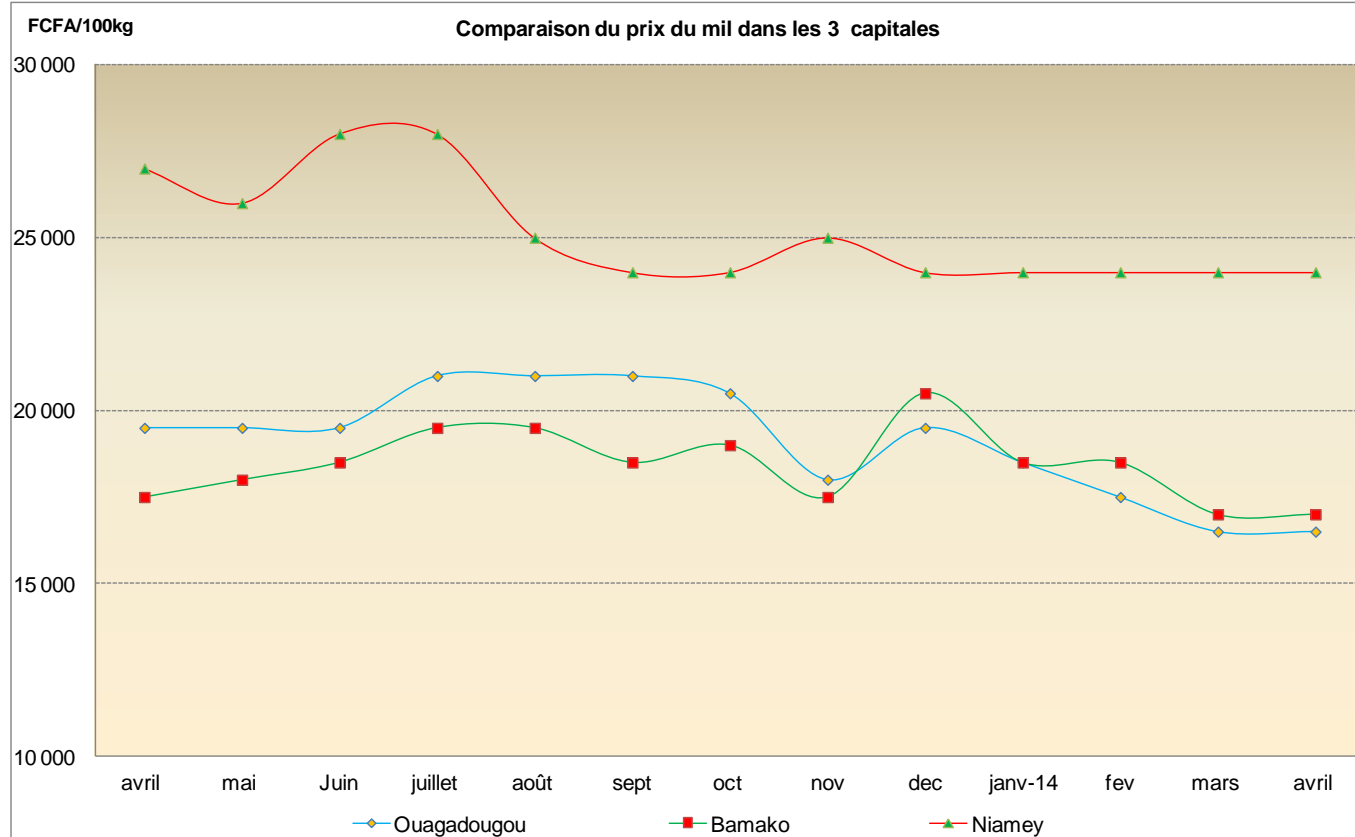
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°156 - début avril 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AVRIL, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début avril 2014 :

Prix par rapport au mois passé (mars 2014) :

0% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (avril 2013) :

-15% à Ouaga, -3% à Bamako, -11% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (avril 2009 - avril 2013)

-12% à Ouaga, -3% à Bamako, +8% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	25 000	24 000	22 000
Maradi	Grand marché	44 000	20 500	18 000	21 000
Dosso	Grand marché	40 000	21 000	19 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	24 000	20 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	26 000	25 000	24 000
Niamey	Katakò	38 000	24 000	20 000	16 000

Commentaire général : début avril, la tendance générale des prix est à la stabilité. Toutefois, quelques hausses ont été observées i) pour le **mil** : +9% à Zinder, +7% à Tillabéry et +5% à Maradi, ii) pour le **sorgho** : +5% à Niamey et +3% à Maradi. Le marché d'Agadez a enregistré une baisse pour de -4% pour le mil et de -7% pour le sorgho.

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Niamey, Dosso et Maradi.

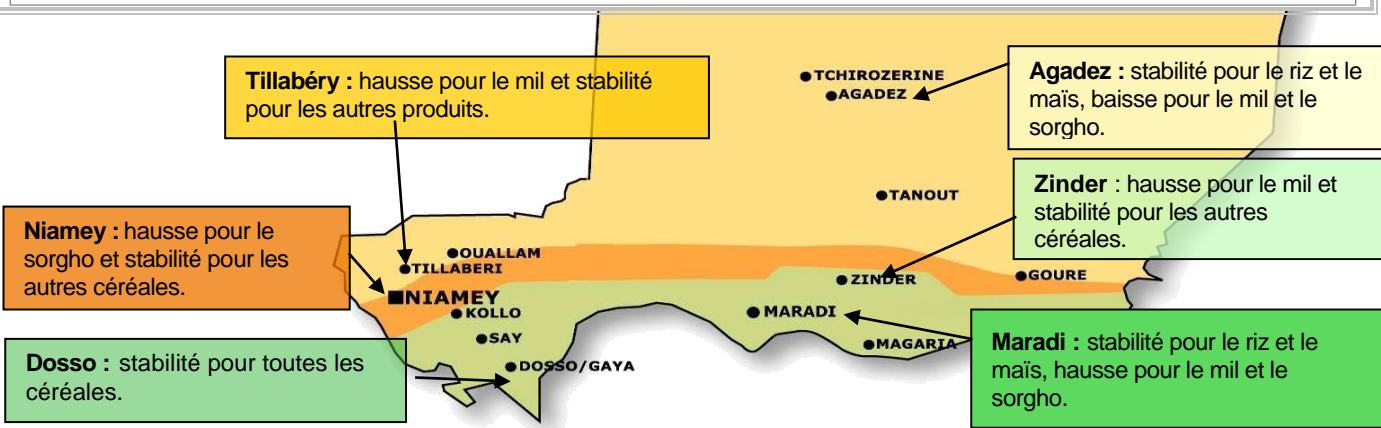
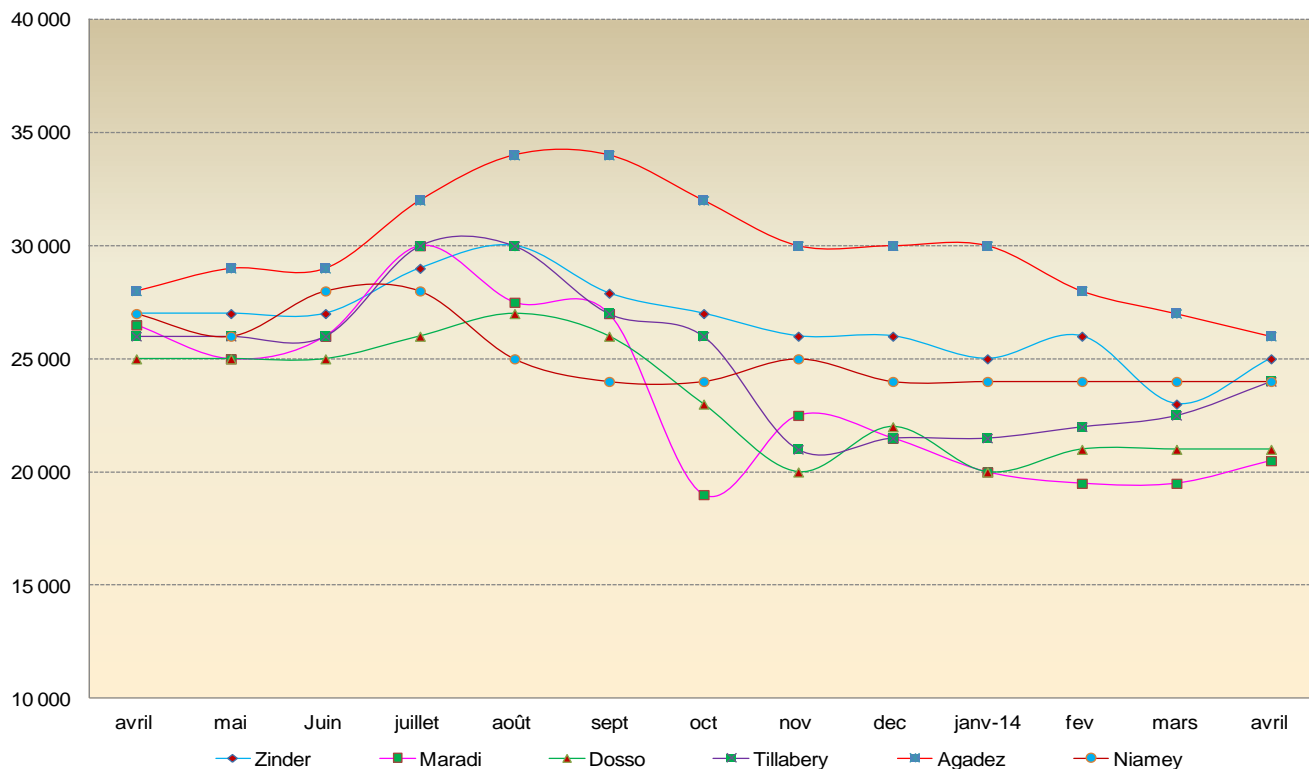
L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : i) pour le **riz**, une stabilité générale, ii) pour le **mil**, une hausse à Zinder, Maradi et Tillabéry, une baisse à Agadez et une stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, une hausse à Maradi et Niamey, une baisse à Agadez et une stabilité sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, on observe une stabilité sur tous les marchés.

Comparés à début avril 2013 les prix sont en baisse sauf pour le sorgho à Zinder et Agadez. Pour le **riz**, les prix sont en baisse de -1% à Zinder à -12% à Niamey, pour le **mil**, la baisse est de -7% à Zinder et Agadez à -23% à Maradi, pour le **sorgho**, la baisse est de -14% à Dosso à -25% à Maradi, pour le **maïs**, la baisse varie de -8% à Agadez à -33% à Niamey.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour le **riz** (de -3 à -10%) sauf à Maradi (+1%) et à Zinder (stable). Pour les céréales sèches, ils sont en hausse pour le **mil** (de +2 à +17%). Pour le **sorgho**, la hausse des prix varie de +6 à +29%, sauf à Maradi (-3%), à Dosso(-5%) et à Tillabéry (-3%) ; pour le **maïs**, les prix baissent de -6% à Agadez à -20% à Niamey, sauf à Zinder (+5%) et à Maradi (+2%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 500	17 000	16 000	12 000
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	20 000	17 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	14 000	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	29 000	15 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	30 000	34 000	19 000	17 000	15 000
Gao	Parcage	37 500	34 000	17 000	17 000	15 500
Tombouctou	Yooubouer	35 000	28 000	23 000	-	-

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité voire de légères baisses pour les céréales sèches. Seul le marché de Tombouctou a enregistré une hausse de 2% pour le **mil**. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le **maïs** à Bamako (-8%) et à Gao (-6%), pour le **riz importé** à Tombouctou (-7%) et pour le **sorgho** à Kayes (-6%). Sur les autres marchés, on observe une stabilité générale pour tous les produits.

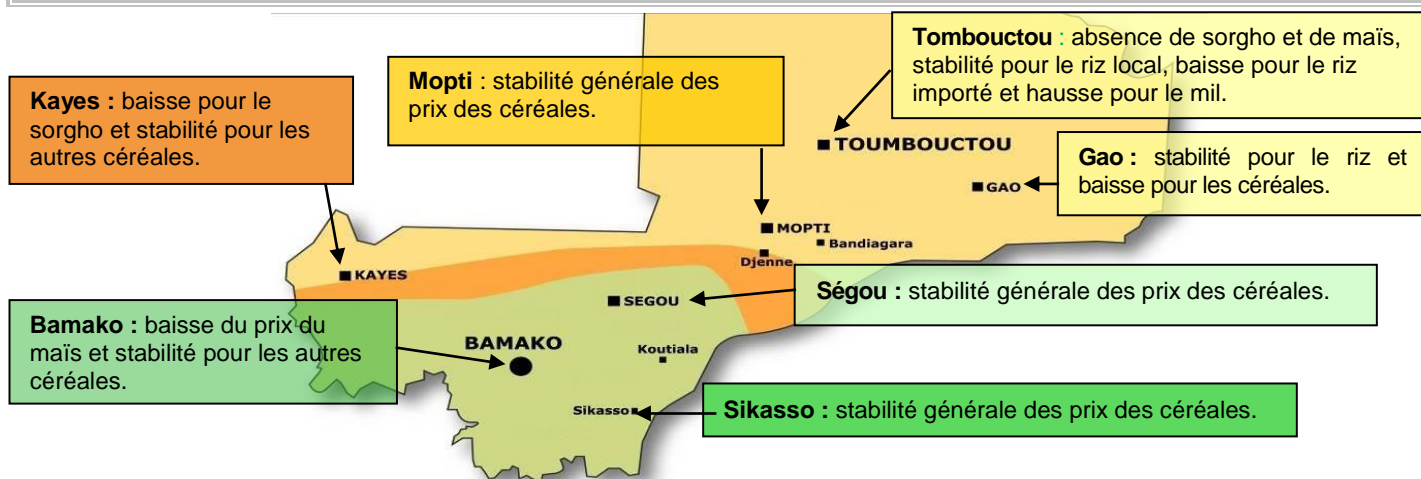
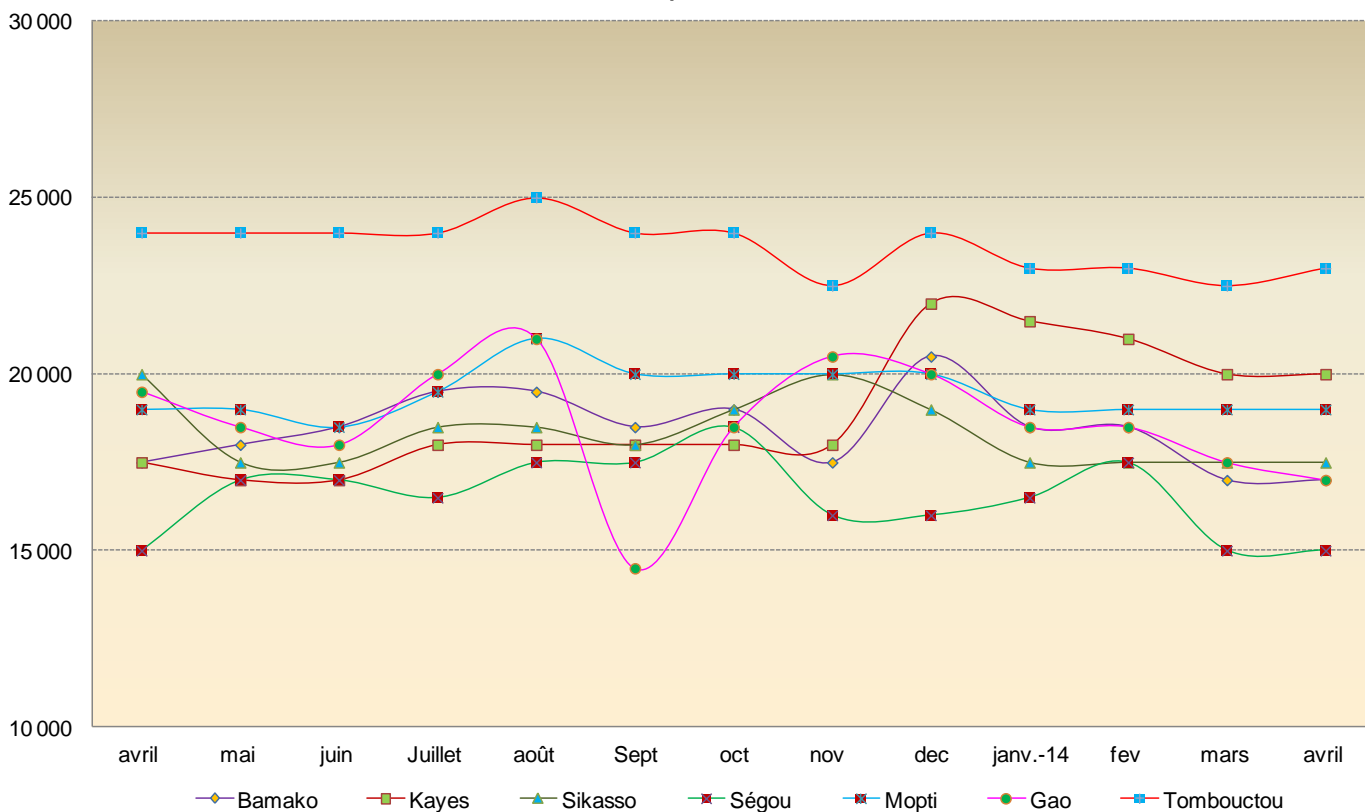
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Mopti, Ségou et Sikasso maintiennent leur rang de marchés les moins chers en **riz local** ; Tombouctou est le marché le moins cher en **riz importé**, Ségou le moins cher en **mil**, **Sikasso** le moins cher en **sorgho**, Bamako et Sikasso en **maïs**. Les marchés les plus chers sont ceux de Kayes pour le **riz local**, Sikasso, Mopti et Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes, Mopti et Gao pour le **sorgho** et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début avril 2013, les prix sont en baisse ou stables pour les céréales sèches, sauf pour le **mil** à Kayes (+14%). Pour le **riz local**, les prix sont en hausse à Bamako (+2%), à Kayes (+10%) et à Tombouctou (+17%), pour le **riz importé** à Mopti (+10%) et à Sikasso (+6%). Ailleurs, ils sont stables ou en baisse.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse sauf pour le **riz local** à Kayes (+13%) et à Tombouctou (+5%), pour le **riz importé** à Mopti (+8%) et à Sikasso (+3%) et pour le **mil** à Kayes (+13%), à Mopti et à Tombouctou (+4%).

FCFA/100 KG

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	16 500	15 000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	16 500	14 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	16 500	14 000	15 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	14 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	17 500	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 000	17 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : début avril, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité, voire à la baisse pour certaines céréales sèches. Cette évolution des prix s'explique par la disponibilité des céréales sur les marchés. Toutefois, quelques hausses ont été observées notamment : a) pour le **maïs** (+9% à Bobo ; +3% à Nouna), b) pour le **sorgho** (+4% à Fada ; +3% à Ouaga), et c) pour le **mil** (+3% à Dédougou). Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le **mil** (-13% à Bobo, -10% à Dori) et pour le **sorgho** (-13% à Dori).

L'analyse par région fait ressortir les points suivants :

Ouagadougou : stabilité des prix du riz et du mil, hausse pour le sorgho (+3%) et baisse pour le maïs (-4%).

Hauts bassins : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil (-13%), hausse pour le maïs (+9%).

Mouhoun : stabilité des prix du riz, du maïs et du sorgho, hausse du prix du mil (+3%).

Kossi : stabilité des prix du riz, du mil et du sorgho, hausse du prix du maïs (+3%).

Gourma : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil (-3%) et hausse pour le sorgho (+4%).

Centre - Est : stabilité générale des prix des céréales.

Sahel : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil (-10%) et le sorgho (-13%).

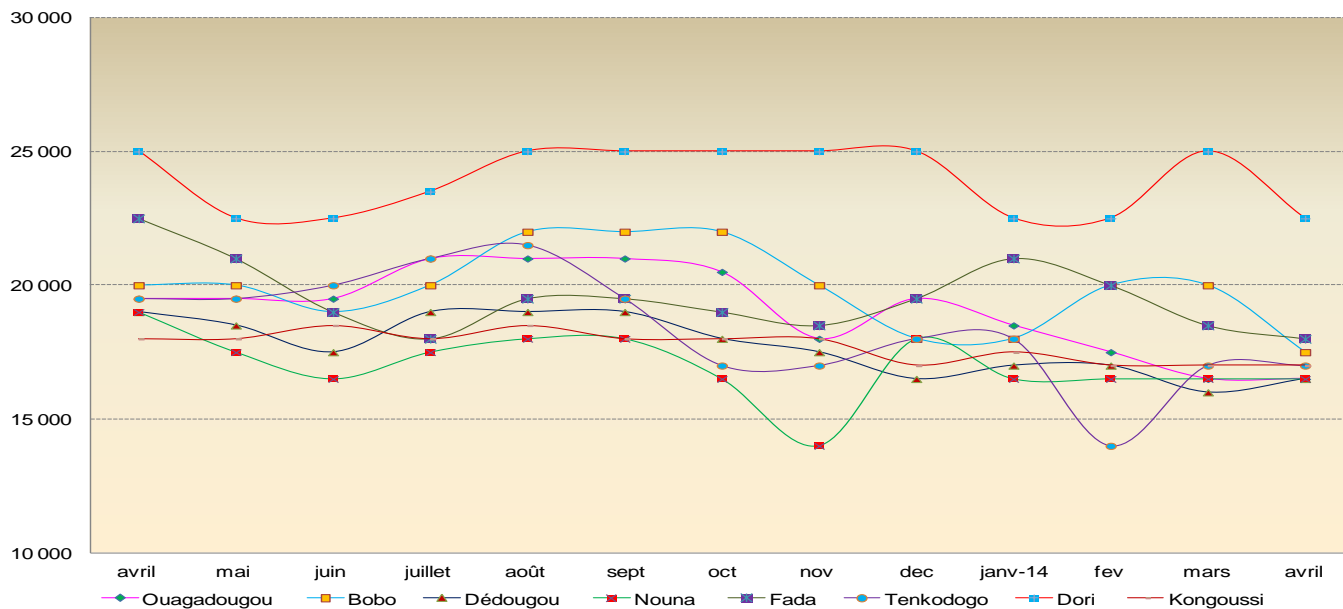
Bam : stabilité des prix du riz, du mil et maïs, baisse pour le sorgho (-3%).

Comparés à début avril 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf à Ouagadougou pour le riz (+3%) et à Dori pour le maïs (+14%). Le prix du mil est à la baisse sur tous les marchés de (-6% à -20%). Le prix du sorgho est stable à Pouytenga et Niénéta, inférieur à Fada (-20%), Nouna (-13%), Dédougou (-7%), Sankaryaré (-6%), à Dori et Kongoussi de (-3%). Le prix du maïs est inférieur à Fada (-24%), Sankaryaré (-17%), Dédougou (-11%), Pouytenga (-7%), Nouna (-6%) et Kongoussi (-3%) et stable à Niénéta.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse, sauf pour le **Riz** (+7% à Ouaga, +2% à Bobo, +1% à Fada et Tenkodogo et +6 % à Dori), pour le **mil** (+2% à Fada et +9% à Dori), pour le **sorgho** (+2% à Dori) et pour le **maïs** (+20% à Dori et +5% à Kongoussi). Ailleurs les prix sont en baisse de -1% à -20%.

FCFA/100 KG

Evolution du Prix du mil au Burkina



Bam : légère baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : baisse des prix du mil et du sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Kossi : légère hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Ouagadougou : stabilité des prix du riz et du mil, baisse pour le maïs et hausse pour le sorgho.

Hauts Bassins : baisse du prix du mil, hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Gourma : stabilité des prix du riz et du maïs, baisse pour le mil et hausse pour le sorgho.

Mouhoun : hausse du prix du mil et stabilité pour les autres céréales.

Centre - Est : stabilité générale des prix des céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début avril, la situation alimentaire reste globalement calme, principalement grâce à la bonne disponibilité des céréales sur les marchés et à la stabilité relative des prix. Toutefois, on note un faible niveau de mobilisation de fonds pour le financement du plan stratégique de réponse à la crise 2014 lancé le 28 février par le gouvernement et les partenaires humanitaires. Sur 391 millions de dollars requis, seuls 2% sont mobilisés en fin mars alors que la période de soudure s'amorce déjà et que 3,4 millions de personnes vulnérables attendent impatiemment la mise en œuvre concrète des différentes composantes du plan.

Agadez : la situation alimentaire reste globalement calme. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur les marchés et une baisse des prix des céréales sèches par rapport au mois précédent.

Zinder : la situation alimentaire reste mitigée dans la région suite au déficit céréalier important enregistré à l'issue de la campagne agricole d'hivernage 2013. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales. Une hausse significative de +9% est observée sur le prix du mil par rapport au mois précédent. Suite à l'épuisement progressif des stocks des producteurs, l'amélioration de la situation alimentaire reste conditionnée par la combinaison de plusieurs actions d'atténuation (vente à prix modéré, distributions gratuites de vivres et de semences...).

Maradi : en dépit d'une légère hausse des prix des principales céréales (mil et sorgho), la situation alimentaire reste globalement bonne. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés. Elle est renforcée par la mise en marché des produits de rente (niébé, souchet..) et aussi des produits maraîchers.

Tillabéry : la situation demeure calme comparée au mois précédent. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en produits importés avec une fluctuation des prix selon les zones. Dans la partie sud, la situation alimentaire est soutenue par une bonne disponibilité de produits maraîchers sur les marchés et le début de la récolte du riz paddy sur les périmètres irrigués. Dans les parties Nord et Ouest de la région (départements de Ouallam, Téra, Nord Filingué, Nord Ayorou,) la situation est moins favorable et exige que des actions d'atténuation soient prises ou renforcées dès à présent.

Dosso : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont stables comparés au mois précédent. La situation alimentaire est renforcée par les produits maraîchers, la récolte du riz paddy sur les périmètres irrigués et les importations en provenance des pays voisins (Bénin et Nigéria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure globalement bonne suite à la disponibilité des céréales et des produits maraîchers. Toutefois, la situation mérite un suivi de près en raison de la baisse de production dans un nombre important de communes et du retour progressif des populations déplacées. En effet, selon les estimations du plan national de réponse aux difficultés alimentaires et nutritionnelles, environ 800.000 personnes auront besoin d'une assistance alimentaire dont 75.490 personnes en urgence. Pour la période de soudure à venir, des distributions gratuites d'aliments seront nécessaires en faveur de 736.746 personnes. Pour plus d'infos > www.essor.ml/securite-alimentaire-des-efforts-a-hauteur-de-necessite.html

D'autre part, le déficit fourrager dans les régions exondées de Gao et de Tombouctou réduit la disponibilité en produits animaliers (lait, beurre, viande) détériorant ainsi la qualité du régime alimentaire.

Bamako : La situation reste normale. La disponibilité en céréales et autres produits alimentaires couvre les besoins.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités cérésières de moyennes à importantes sont suffisantes pour satisfaire les besoins. La reconstitution des stocks familiaux, communautaires et institutionnels se poursuit et l'OPAM attend l'arrivée de stocks pour le SNS (Stock National de Sécurité) alors que les 82 tonnes de sorgho en stock d'intervention sont actuellement déclassés.

Sikasso : La situation alimentaire demeure toujours normale dans la zone. Les disponibilités cérésières et autres denrées alimentaires (tubercules, légumineuses, oléagineux et produits maraîchers) sont encore importantes.

Ségou : La situation alimentaire reste normale dans la région mais le fonctionnement des marchés est marqué par une certaine morosité en raison des difficultés observées dans l'exécution des achats institutionnels en cours (paiements et dépeuillements d'offres).

Mopti : La situation alimentaire est présentement normale dans la région avec toutefois des communes à risque de difficultés alimentaires. Les stocks alimentaires familiaux sont importants à moyens à travers la région à la faveur des récoltes des céréales sèches et du riz. Au niveau de l'OPAM, le niveau des stocks est statique. Le SNS est à 1.253,300 tonnes et le SIE à 120,300 tonnes de mil.

Gao : La situation reste globalement normale mais précaire au niveau nutritionnel. La consolidation des échanges se poursuit et les appuis des partenaires contribuent à améliorer la disponibilité en céréales.

Tombouctou : La situation demeure plus ou moins normale. Actuellement, les disponibilités en céréales sont suffisantes pour satisfaire les besoins. La qualité nutritionnelle des aliments n'est pas assez satisfaisante.

APROSSA – Burkina

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et une tendance à la stabilité des prix voire la baisse pour les céréales sèches. La situation est renforcée par la disponibilité d'autres denrées alimentaires : racines et tubercules, légumineuses et oléagineux et aussi par l'action conjuguée des boutiques témoins qui contribuent à réguler et à maintenir les prix des céréales à un niveau acceptable.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur le marché. La ration journalière en céréales est renforcée par la disponibilité des fruits et légumes sur le marché et à bon prix.

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur le marché.

Gourma : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les prix des différents produits connaissent une certaine fluctuation sur le marché de Fada à cause d'une part, des fêtes traditionnelles et funéraires (pour le sorgho) et d'autre part, de l'action des boutiques témoins qui a occasionné une stabilité des prix sur le marché.

Centre Est : la situation alimentaire des populations reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur le marché et dans les boutiques témoins contre une faible demande commerciale.

Sahel : la situation alimentaire est stable dans la région. Elle est caractérisée par les actions conjuguées des boutiques témoins à travers les ventes à prix social et la disponibilité des céréales sur le marché.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. Elle se traduit d'une part, par une disponibilité moyenne des céréales dans les ménages et chez les commerçants et d'autre part, par une demande assez timide sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

En cette période, la situation agricole est caractérisée par le parachèvement des activités de maraîchage dans toutes les régions du pays à cause de l'assèchement de la plupart des points d'eau et du climat de forte chaleur. On note une forte implication des groupements féminins dans l'exploitation des sites de contre saison.

Dans la région d'Agadez, un tarissement précoce des puits maraîchers a impacté sur les surfaces emblavées dans le cadre de la campagne maraîchère 2013 -2014.

La situation phytosanitaire est calme. Les marchés sont bien approvisionnés en produits maraîchers.

Sur les périmètres irrigués situés le long du fleuve Niger, la production du riz au titre de la campagne saison sèche 2013/2014 se poursuit et les récoltes de paddy ont déjà commencé.

Sur le plan pastoral, la situation est caractérisée par une rareté des pâturages, un mauvais état d'embonpoint du cheptel et une concentration des éleveurs autour des principaux points d'eau pastoraux.

Mali

Selon les résultats validés de l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC), la production céréalière totale de la campagne 2013/2014 est estimée à 5.736.092 tonnes, composée de 38,6 % de riz ; 25,9 % de maïs ; 20,1 % de mil ; 14,3 % de sorgho, 0,5 % de blé et 0,4 % de fonio. La production de céréales est en baisse de 14 % par rapport à la campagne passée (6.674.427 tonnes). Toutefois, le bilan céréalier est positif avec un excédent de 868.830 tonnes.

Pour la campagne agricole 2014-2015, les objectifs de production sont de 7.180.404 tonnes de céréales toutes spéculations confondues dont 2.304.479 tonnes de riz. La production de coton attendue est de 525 000 tonnes.

La période est aussi marquée par les dernières activités de battage pour les cultures de la campagne agricole de saison de pluies. Pour les cultures maraîchères et de contre saison, les activités se poursuivent en dépit de quelques difficultés enregistrées çà et là. La période est marquée par une offre importante de produits maraîchers sur les marchés.

Sur le plan de l'élevage, l'état des pâturages est de moins en moins bon. Le déficit fourrager enregistré dans la partie Nord du pays accentue les mouvements du bétail vers les zones du Centre et du sud qui sont mieux fournies en pâturages.

Burkina

La période reste marquée par les activités de contre saison et de maraîchage dans les zones favorables, les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières, l'épandage de tiges, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat dans certaines localités. La campagne de contre-saison se poursuit au rythme du retrait progressif de l'eau et de la disponibilité en eau dans les localités propices à l'activité. La période est marquée par une bonne disponibilité des productions maraîchères sur les marchés.

La production céréalière définitive de la campagne agricole 2013-2014 est évaluée à 4 869 723 tonnes, selon le communiqué du conseil des ministres du 9 avril 2014. Ce qui représente une hausse de 15,3% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Lire la suite ici > <http://goo.gl/DyBTfa>

«La production des autres cultures vivrières de la campagne agricole 2013-2014 est estimée à 915 485 tonnes. Quant aux cultures de rente, leur production définitive est estimée à 1 274 367 tonnes soit une hausse de 22,2% par rapport à la campagne passée et de 30,7% par rapport à la moyenne quinquennale». La production cotonnière est également en hausse. Évaluée à 766 221 tonnes cette année, elle enregistre respectivement des hausses de 26,2% et de 37,7% par rapport à la dernière campagne et à la moyenne quinquennale. Seule ombre au tableau, la situation pastorale marquée par une raréfaction précoce des ressources fourragères.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens et nigériens placés dans les différents camps des régions de Tillabéry, Tahoua et Diffa ;
- Poursuite des actions d'atténuation des déficits céréalier et fourrager et de relèvement précoce par plusieurs ONG : reconstitution du cheptel, récupération des terres, etc.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de «Vente de céréales à prix modérés » par l'Etat à travers l'OPVN : 9.500 tonnes de céréales sont mises en vente au prix 13.000 FCFA le sac de 100 kg.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance aux populations victimes de la crise malienne ;
- Mise en œuvre d'actions humanitaires en faveur des populations rapatriées de la Centrafrique.

Actions de développement :

- Reconstitution du stock OPAM en cours à travers la passation de contrats aux opérateurs ;
- Achats locaux du PAM en cours ;
- Tenue du Comité Exécutif National de l'Agriculture (CENA) pour l'examen du plan de campagne 2014-2015. Pour plus d'infos > www.essor.ml/plan-de-campagne-agricole-2014-2015-des-objectifs-tres-ambitieux-2.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins de la SONAGESS.

Actions de développement :

- Foire du niébé du Sourou : une vitrine de promotion de la culture de « l'or vert ». Toéni, une commune rurale située à 45 km de Tougan, chef-lieu de la province du Sourou. C'est ce village situé à quelques kilomètres de la frontière malienne qui a été choisi pour abriter la 5ème foire provinciale du niébé du Sourou, le 29 mars 2014. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article58594
- Journée nationale du Paysan : accroître la compétitivité des produits nationaux. Du 10 au 12 avril 2014 se déroulera à Fada N'gourma, chef-lieu de la région de l'Est, la traditionnelle Journée Nationale du Paysan. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article58695
- SCADD : grande répétition avant la revue annuelle. Vendredi 28 mars, la salle de conférence du Ministère des Affaires étrangères accueillait la pré-revue annuelle 2014 de la Stratégie de croissance accélérée et de développement durable (SCADD). Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article58536
- Le Secrétariat Exécutif de l'OCADES Caritas Burkina chargé de coordonner le projet dénommé "Amélioration de la prise en charge intégrée de la malnutrition aiguë sévère dans les centres de récupération et d'éducation nutritionnelle" (CREN), a organisé du 26 au 27 mars à Ouagadougou, sa seconde rencontre semestrielle, première pour l'année 2014. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article58513
- Mécanisation de l'agriculture burkinabè : 300 tracteurs pour les producteurs de coton. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article58453

5- Actions menées (mars 2014)

AcSSA – Niger

Appui/conseil :

- Appui aux unions et fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks ;
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants ;
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) ;
- Suivi de l'opération de warrantage dans les zones de Tillabéry et Say Kollo ;
- Appui à la mise en œuvre des activités du projet « Facilité Energie » à Agadez ;
- Participation de 3 unions de transformatrices (2 de Niamey et 1 de Zinder) à la première édition Sahel 2014 « Salon de l'Agriculture de l'Hydraulique et de l'Elevage » du 6 au 9 mars à Niamey ;
- Renforcement des unions des UT pour la mise en place d'un protocole de gestion des emballages et étiquettes utilisés dans le cadre de la transformation.

Autres activités :

- Mission de sélection des villages bénéficiaires de l'opération de mise en place de 5 Banques de céréales en vue de renforcement des stocks d'atténuation dans 5 arrondissements de la ville de Zinder (financement CG de Val de Marne) ; 24 villages ont été visités et 5 ont été retenus pour bénéficier de l'appui.

Partenariat :

- Signature d'une convention de partenariat pour un audit organisationnel et le renforcement de 17 banques céréalières de la commune de Tillabéry soutenues par la Coopération Juvisy – Tillabéri.

AMASSA – Mali

Commercialisation :

Participation des UT du réseau (Kayes, Bamako, Koutiala et Mopti) à la FIARA de Dakar du 5 au 18 mars.

Mini Bourse de Koutiala le 18 mars :

- Offres de vente : 6.358,2 tonnes (toutes spéculations),
- Offres d'achat : 2.912,7 tonnes ;
- Transaction : 50 tonnes de sorgho rendu Kayes à 180.000 F/T

Bourse Nationale Ségou du 28 au 29 mars : 250 participants,

- Offres de vente : 66.105 tonnes (céréales brutes) et 408,85 tonnes (produits transformés),
- Offres d'achat : 62.483,5 tonnes,
- Transactions : 14 contrats portant sur 7.550 tonnes pour un montant de 1.436.625.000 FCFA.
- Vente de produits transformés : Au cours du mois, les quantités vendues par 15 UT de Bamako se chiffrent à 6,372 tonnes portant sur un chiffre d'affaire de 6.304.190 FCFA.
- Transaction de 4,4 tonnes de semences certifiées à 350.000FCFA/tonne pour une valeur de 1.540.000 FCFA entre les producteurs de semences de l'union Amakéné de Tendely et un opérateur de Bamako.

Appui/conseil :

- Suivi du remboursement des crédits octroyés ;
- Suivi des stocks de matières premières, des stocks de sécurité alimentaire ;
- Appui à la transformation au niveau des UT ;
- Appui à l'élaboration des plans de campagne et assistance aux coopératives CAECJ ;
- Suivi livraison des stocks au PAM/P4P à Koutiala, Ségou et Mopti ;
- Poursuite des travaux préparatoires pour la configuration la version malienne de la plateforme communautaire www.simagri.net ;
- Participation du chef de zone de Mopti à une formation organisée par la FAO sur la production des semences.

APROSSA – Burkina

Formations :

Plateforme d'information communautaire SIMAgri www.simagri.net :

- Dori : le 17/03 avec 10 participants dont 01 femme (producteurs, commerçants, transformatrices) ;
- Dédougou : Du 25 au 26/03 avec 34 participants (producteurs, éleveurs dont 02 femmes) de la Confédération Paysanne du Faso (CPF) ;
- Bobo : du 27 au 28/03 avec 09 participants (animateurs, enquêteurs) dont 02 femmes du Programme d'Appui aux Filières Sésame et Fonio (PAFFS) ;
- Koupéla : le 07/04 avec 11 participants (producteurs, commerçants) dont 05 femmes
- Boulsa : 45 producteurs dont 15 femmes
- Bam : 20 producteurs dont 4 femmes
- Kaya : 27 producteurs dont 8 femmes

Gestion comptabilité :

- Niveau 4 : du 12 au 14/03 à Dori avec 13 participants.
- Niveau 1 et 2 : 6 sessions tenues dans la boucle du Mouhoun avec 115 participants dont 100 femmes.

Techniques de stockage et de conservation des céréales : 3 sessions animées par des paysans formateurs avec 63 membres d'OP dans le Centre Est.

Commercialisation :

- Bourse céréalière régionale de Dori (18/03) : les offres et les demandes s'établissent comme suit : offres = 1051,8 tonnes, demandes = 408,2 tonnes, 6 contrats signés de 4670 sacs (1608 sacs de mil, 3062 sacs de sorgho).
- Suivi des transactions de la bourse de Dori édition 2014.
- Suivi des transactions de la bourse nationale à Ouaga en novembre 2014 : transaction de 31 tonnes de céréales (mil, sorgho) d'une valeur de 6 255 500 FCFA entre l'Union régionale de l'Est (Fada-Burkina) un opérateur céréalière de Titabé (Niger).

Appuis conseil :

- Suivi recouvrement et des dossiers de crédit et déblocage ;
- Suivi post formation www.simagri.net ;
- Suivi des transactions lors des différentes bourses.

Mission d'installation et réunion du 1er comité de pilotage du projet DIAPOCO (Financement AFD/CCFD) avec la participation des 3 Coordinateurs (AcSSA, AMASSA et APROSSA) et du Gestionnaire comptable d'AMASSA à Nouakchott (Mauritanie) du 25 au 31 mars 2014.